

16° X  
2565

48

J. Las Vergnas  
PROFESSEUR À LA SORBONNE

# précis de prononciation anglaise



HACHETTE

PRÉCIS  
DE  
PRONONCIATION ANGLAISE

16° X

DL 317 1957 9265

9565

RAYMOND LAS VERGÈS  
MÉTROPOLITAIN DE FRANCE

PRÉCIS  
DE  
PRONONCIATION  
ANGLAISE

ÉDITION

REVUE ET CORRIGÉE

UN INDEX ALPHABÉTIQUE DES MOTS CLÉS

© Librairie Hachette, 1947.

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.

A MON AMI ET CO-DÉTENU

E. COSSARD

en souvenir de ses « phonetic readings »  
dans les caves du Block III de Soest.

## PRÉFACE DE LA NOUVELLE ÉDITION

Neuf ans après sa publication (1947) le présent volume est l'objet d'une refonte.

Au cours de ces neuf années, la prononciation de l'anglais, enregistrée par Daniel Jones dans un dictionnaire qui fait internationalement autorité, a évolué de manière considérable. Plus de cent modifications (108 exactement) ont dû être apportées à notre texte. Elles reproduisent les leçons de la onzième édition (27<sup>e</sup> réimpression) de *An English Pronouncing Dictionary*, laquelle a paru il y a quelques mois.

Un index alphabétique des mots cités a été ajouté de façon à permettre de se servir du livre plus commodément.

Sous sa nouvelle forme, ce *Précis de prononciation* reste essentiellement un instrument de travail personnel, destiné aux étudiants et aux élèves de nos classes supérieures comme à tous ceux qui, désireux de perfectionner leurs connaissances, souhaitent se tenir au courant d'une réalité toujours mouvante.

R. L. V.

Octobre 1956.

---

## AVANT-PROPOS DE LA PREMIÈRE ÉDITION

L'idée d'écrire ce livre m'est venue en captivité. Appelé, par le double souci de rendre service et de lutter contre l'ennui, à faire des cours de langue anglaise à des auditeurs de toutes provenances et de formation hétéroclite, j'ai été, mieux qu'au lycée ou à la faculté, en mesure de saisir les difficultés caractéristiques que présentait pour ce public (assez largement typique des diverses catégories de Français désireux d'acquiescer une prononciation correcte) la bizarrerie fondamentale de l'anglais parlé. Il m'est apparu qu'il y avait avantage à ne point tenter d'escamoter ces difficultés, mais au contraire à insister, dès le début, sur le côté déconcertant, pour ne pas dire chaotique, des anomalies constatées. En présence de cette espèce de défi, j'ai vu chez les moins ardents s'éveiller l'esprit de riposte. On s'ingénia à dépister les ruses d'une langue aussi subtile, on imagina des moyens commodes d'éviter ses irritants traquenards. Ce fut un jeu comme un autre, un jeu non dénué de surprises et de pittoresque, et peut-être même — quand on repense aux circonstances où il se déroulait — un noble jeu. De ce passe-temps, en tout cas, est né à défaut d'une méthode, le terme serait trop gros, un inventaire suffisamment méthodique pour risquer d'être utile à tous ceux qu'intéresse et qu'intrigue la prononciation de l'anglais. Le tableau qui suit n'a pas d'autre ambition. Il ne prétend à aucune science (historique, étymologique, ou même phonétique). Il essaye simplement, en apportant bon nombre de faits précis, d'être pour l'étudiant déjà averti un guide pratique et stimulant, et d'aviver chez tous ce goût de la curiosité et de la recherche personnelle qui, nous voulons l'espérer, fournira à sa lecture l'indispensable complément.



## RAPPEL DES SYMBOLES PHONÉTIQUES INTERNATIONAUX

Toutes les indications de prononciation contenues dans le présent volume sont conformes aux notations proposées par le professeur Daniel Jones, dont le *An English pronouncing dictionary* a servi de base à notre travail. On trouvera ci-dessous une liste des principaux signes adoptés.

| <i>Voyelles.</i>     |        |    |         |
|----------------------|--------|----|---------|
| i:                   | see    | o  | molest  |
| i                    | it     | u  | put     |
| e                    | get    | u: | too     |
| æ                    | cat    | ʌ  | up      |
| ɑ:                   | father | ə: | bird    |
| ɔ                    | hot    | ə  | china   |
| ɔ:                   | saw    |    |         |
| <i>Diphthongues.</i> |        |    |         |
| ei                   | day    | ɔi | boy     |
| ou                   | go     | iə | here    |
| ai                   | fly    | eə | there   |
| au                   | how    | uə | tour    |
| <i>Consonnes.</i>    |        |    |         |
| g                    | give   | ʒ  | measure |
| ŋ                    | long   | j  | yes     |
| θ                    | thin   | tʃ | chin    |
| ð                    | then   | dʒ | jam     |
| ʃ                    | ship   |    |         |

# PRÉCIS DE PRONONCIATION ANGLAISE

---

## CHAPITRE PREMIER

### LE CHAOS

J'ai souvent entendu donner comme excuse par les Français qui venaient de faire une faute de prononciation que les Anglais eux-mêmes — sans parler, on s'en doute, des Américains — avaient du mal à se reconnaître dans leur propre embrouillamini. On s'appuyait sur le fait que — en dehors des nuances spéciales dues à des particularités de dialectes, à des accentuations régionales, à l'affectation dite « d'Oxford » ou à la déformation « cockney » — l'anglais codifié et en quelque sorte académique de Daniel Jones admet lui aussi des variantes, et en si grand nombre parfois, qu'il est, disait-on, illusoire de chercher à obtenir une excellence prétendue exclusive. Le sophisme est si flagrant que je ne m'attarderai pas à le réfuter, la difficulté d'une tâche n'ayant jamais été un argument valable pour ne la point remplir. Il n'en reste pas moins que nier cette difficulté serait puéril. Il est parfaitement vrai que certains mots anglais admettent trois, quatre ou cinq prononciations, et qu'un même groupe de lettres est susceptible d'en avoir dix. Il est parfaitement vrai également que la prononciation « reçue » évolue constamment, et que ce qui faisait loi il y a dix ans peut fort bien être tombé en désuétude. Constatation toujours désagréable, et qui risque, pour certains étudiants impressionnables, d'être rebutante définitivement. Or, c'est précisément ce qu'il faut éviter, et pour cela il n'y a qu'une méthode : la vérité. Loin de « minimi-



ser », comme on dit, les anomalies il importe de leur donner leur place réelle. Une fois qu'on a vu de près la galerie des monstres, on en a moins peur. Commençons donc, dès maintenant, notre voyage au pays des virtualités et, pour ne prendre d'abord que des cas relativement simples, débutons par l'examen de quelques variantes vocaliques.

### Voyelle A

La voyelle A peut donner lieu à de nombreuses combinaisons.

Voici, en premier lieu, quelques exemples de la variante *ei*, æ [ou inversement æ, *ei*, le signe indiqué d'abord étant celui de la prononciation la plus fréquente].

|                   |                         |                |       |
|-------------------|-------------------------|----------------|-------|
| <i>azure</i>      | æ, ei                   | <i>gaelic</i>  | ei, æ |
| <i>calyx</i>      | ei, æ                   | <i>patriot</i> | ei, æ |
| <i>canine</i>     | ei, æ (en zoologie)     | <i>patron</i>  | ei, æ |
|                   | æ, ei (en art dentaire) |                |       |
| <i>fratricide</i> | ei, æ                   | (im)placable   | æ, ei |

#### Variante *ei*, a :

|                  |        |               |        |
|------------------|--------|---------------|--------|
| <i>aimada</i>    | a:, ei | <i>caliph</i> | ei, a: |
| <i>atrium</i>    | a:, ei | <i>cicada</i> | a:, ei |
| <i>amen</i>      | a:, ei | <i>gala</i>   | a:, ei |
| <i>bastinado</i> | ei, a: | <i>virago</i> | ei, a: |
| <i>cacao</i>     | a:, ei |               |        |

#### Variante *ei*, e

Parmi les mots les plus marquants citons : *ate*, prétérit de *to eat* (*e* presque toujours ; parfois *ei*) et *Thames*, prononcé régulièrement *ei* par les Français, alors que c'est toujours *e* lorsqu'il s'agit du fleuve anglais et *ei* seulement dans le Connecticut.

#### Variante æ, eə.

Signalons { *apparent* æ, eə  
et  
*transparent* eə, æ

*Variante æ, ɔ*

Le mot le plus représentatif est

*quag(mire)* æ, ɔ<sup>1</sup>

*Variante a:, æ*

Elle touche surtout quelques groupes caractéristiques comme la finale *ance*, par exemple : *stance* (æ, a:)<sup>2</sup>

la finale *aph*, ainsi dans *telegraph*<sup>3</sup> [presque uniformément a: mais parfois aussi æ]

ou encore le préfixe *trans*, assez délicat à manier, puisque la plupart des mots débutant par lui ont la combinaison æ, a: mais que, dans le cas de *transoceanic* et *transpontine*, seul est valable le son æ.

*Variante ei, i*

Il y a intérêt à la dépister dans de nombreux mots en *ate* sur le type de *prostate* ou *prostrate* (adj.).

Ce dernier exemple est important car il infirme la pseudo-règle selon laquelle, dans une famille de mots terminés en *ate*, le substantif et l'adjectif seraient brefs alors que le verbe serait long. La remarque, en réalité, ne vaut que pour le verbe.

\*  
\*\*

|           |
|-----------|
| Voyelle E |
|-----------|

Passons à la voyelle E à propos de laquelle nous noterons surtout la

*Variante e, i :*

Elle atteint beaucoup de mots, et le danger consiste à ne connaître que l'une de leurs possibilités. Si l'on a, par exemple, l'habitude de dire *epoch* avec le son i:, prononciation qui est effectivement la plus courante et *zenith* avec

1. *quaff*, lui, a deux prononciations possibles : a:, ɔ.
2. Les Américains ont popularisé le son æ pour *France*, *dance*, *trance*, mais Jones n'admet que a:
3. *paragraph* n'admet que a:

le son e, ce que l'on entend le plus souvent, on risque d'être dépaycé par un *epoch* (e) et un *zenith* (i:). également possibles cependant. On a réuni ici quelques spécimens, parmi bien d'autres, de ces dualités :

|                  |       |                |   |
|------------------|-------|----------------|---|
| <i>equine</i>    | i:, e | <i>scenic</i>  | i:, e   |
| <i>equinox</i>   | i:, e | <i>seminal</i> | i:, e   |
| <i>fetichism</i> | i:, e | <i>semite</i>  | i:, e (mais <i>semitism</i> = e<br>seulement) |
| <i>fetid</i>     | e, i: | <i>trefoil</i> | e, i:   |
| <i>mediaeval</i> | e, i: |                |   |

etc..., etc...

\*  
\* \*

### Voyelle I

Nous en arrivons maintenant à la voyelle I qui offre un certain nombre de combinaisons dignes de retenir l'attention.

On sait, par exemple, à quel point la question de la

#### *Variante i, ai*

est l'objet de controverses. Doit-on dire pour *finance* fi'næns ou fai'næns et pour *direct* di'rekt ou dai'rekt?... Les Anglais ne sont pas d'accord. Mais la vérité est que Jones accepte les deux. L'usage distingué est de prononcer i; ai toutefois est admis.

On admet également i, ai pour des mots très courants comme

|  |  |
|--|--|
| <i>didacticism</i>                       | <i>fidelity</i>                          |
| <i>digressi</i> { <i>on</i><br><i>ve</i> | <i>itiner</i> { <i>ant</i><br><i>ary</i> |
| <i>dilate</i>                            | <i>vicinity</i>                          |
| <i>dilute</i>                            | <i>vicissitude</i>                       |
| <i>diverge</i>                           | <i>vivaci</i> { <i>ous</i><br><i>ty</i>  |
| <i>diversion</i>                         |  |

On l'admet encore dans des mots moins fréquents comme

|                 |                            |
|-----------------|----------------------------|
| <i>bedizen</i>  | <i>tibia</i>               |
| <i>citation</i> | <i>viking</i>              |
| <i>sinology</i> | <i>viol</i>                |
| <i>sinecure</i> | <i>vitamin<sup>1</sup></i> |

1. *Rigor* est à volonté 'raigɔ:\* ou 'rigə\*. Il y aurait lieu d'ajouter certains mots en y : *dynamic* (ai, i), *tryst* (ai, i), etc...

Il convient de noter que *primer* n'a pas obligatoirement un i, non plus que *biography* un ai. Les deux prononciations signalées sont si fréquentes qu'on a tendance à les croire spécifiques, mais il n'en est rien.

Il faut enfin faire une place toute particulière aux finales en *ine*, *ite* et surtout *ile*, en remarquant que l'i s'allonge parfois en i:

Citons notamment :

|                   |        |                   |           |
|-------------------|--------|-------------------|-----------|
| <i>brigantine</i> | ai, i: | <i>plebiscite</i> | i, ai, i: |
| <i>fragile</i>    | ai, i  | <i>profile</i>    | i:, ai    |
| <i>imbecile</i>   | ai, i: | <i>turbine</i>    | i, ai, i: |

\*  
\* \*

### Voyelle O

La voyelle O appelle aussi quelques remarques.

*Variante ɔ, ʌ*

Signalons  $\left\{ \begin{array}{l} \textit{combat} \\ \textit{combatant} \\ \textit{combative} \end{array} \right\} \text{ɔ, ʌ}$   
 $\left\{ \begin{array}{l} \textit{hovel} \\ \textit{hover} \end{array} \right\} \text{ɔ, ʌ}$

*Variante ɔ, ou*

ainsi, dans  $\left\{ \begin{array}{l} \textit{extol} \\ \textit{troth} \\ \textit{volt} \end{array} \right\} \text{ɔ, ou}$   
 $\left\{ \begin{array}{l} \textit{troth} \\ \textit{volt} \end{array} \right\} \text{ou, ɔ}$

*Variante ou, au*par exemple *trou* ou, au

Le groupe oo est, également, sujet à de fréquentes variations. La combinaison uə, oə, ou même ɔ: est rituelle pour les mots du type *moor*, *poor*, etc...

\*  
\* \*

## Voyelle U

Avec la voyelle U apparaît la dualité *u*, *ju* qui est, on l'aura constaté, extrêmement répandue. On peut dire à volonté sur ce double modèle *absolute*, *assume*, *presume*, etc..., etc...

Des combinaisons triples ne sont pas rares, comme dans

*brusque* u:, ʌ, ou à la Française  
*tureen* ə, ju, u

Il y a même des attelages à quatre comme dans le mot *caricature* (uə, oə, ə, ɔ:) ou encore à cinq comme dans *uranium* (uə, u, oə, ə, ɔ:)

\*  
\* \*

Les groupes de voyelles sont également susceptibles de variations du même genre. Nous en avons rassemblé ici quelques exemples typiques :

|                 |         |                   |                    |
|-----------------|---------|-------------------|--------------------|
| <i>aerate</i>   | eɪə, ɛə | <i>larboard</i>   | ə, ɔ:, ɔə          |
| <i>aerie</i>    | ɛə, iə  | <i>starboard</i>  | ə, ɔ:, ɔə          |
| <i>aesthete</i> | i:, e   | <i>acoustics</i>  | u: au,             |
| <i>maieutic</i> | eɪ, ai  | <i>trough</i>     | (ɔ, ɔ:, au)        |
| <i>inveigle</i> | i:, ei  | <i>tournament</i> | uə, oə, ɔə, ɔ:, ə: |
| <i>either</i>   | ai, i:  | <i>tourney</i>    | uə, oə, ɔə, ɔ:     |
| <i>enfeoff</i>  | e, i:   |                   |                    |

\*  
\* \*

La plasticité de la prononciation se retrouve dans  
les consonnes

dont certaines sont susceptibles de variations sensibles.



c a indifféremment le son *k* ou *s* dans  $\left. \begin{array}{l} \textit{celt} \\ \textit{celtic} \end{array} \right\}$

ch est tantôt *tʃ* ou *f* dans : *niche*  
*k* ou *tʃ* dans : *lichen*

La valeur de la voyelle est elle-même transformée selon le cas  $\left\{ \begin{array}{l} \textit{'laiken nɪtʃ} \\ \textit{'lɪtʃɪn ni:f} \end{array} \right.$

ph équivaut à *v* ou *f* dans : *nephew*

s est susceptible également de variantes

ex. : *wristband* : *'ristbænd* ou *'rɪzbænd*  
*bas-relief* : *'bæsri:li:f* ou *'ba:ri:li:f*

le préfixe *trans* admet presque toujours *s* ou *z* sauf dans quelques cas que nous examinerons plus loin.

ss souvent, à volonté, *s* ou *f* comme dans *issue*, *tissue*, etc...

th ð ou θ dans les verbes *bequeath*, *betroth*, etc...

x tantôt *ks*, tantôt *gʒ* ou *kʒ* dans quelques termes comme *auxiliary*, *exile*, etc...

z ʒ ou ʒ dans *brazier*, par exemple.

\*  
\* \*

L'autre aspect essentiel de la versatilité de la prononciation anglaise se manifeste dans les changements possibles de la place de l'accent.

Voici quelques exemples de ces variations, choisis parmi différentes catégories de mots.

### I. Substantifs :

|  |  |                   |
|--|--|-------------------|
| <i>abdomen</i>   | <i>'æbdəmen</i>  | <i>æb'doumen</i>  |
| <i>album</i> $\left\{ \begin{array}{l} \textit{en} \\ \textit{in} \end{array} \right.$ | $\left. \begin{array}{l} \\ \end{array} \right\} \textit{'ælbjumin}$ | <i>æl'bju:min</i> |
| <i>bitumen</i>   | <i>'bitjumin</i>   | <i>bi'tju:min</i> |



|                                |                |   |
|--------------------------------|----------------|---|
| <i>projectile</i> <sup>1</sup> | 'prɔdʒiktail   | pro'djektail (recommandé par la B.B.C.)   |
| <i>laboratory</i>              | lə'borətəri    | 'læbrətəri (de moins en moins employé en raison peut-être de la confusion avec <i>lavatory</i> ). |
| <i>refectory</i>               | ri'fektəri     | 'refektəri  |
| <i>trajectory</i>              | 'træjɪktəri    | trə'jektəri   |
| <i>aristocrat</i>              | 'æristəkræt    | ə'ristəkræt   |
| <i>metallurgy</i>              | 'metələ:dʒi    | me'tælədʒi  |
| <i>quadrangle</i>              | kwɔ'dræŋgl     | 'kwɔdræŋgl  |
| <i>quinine</i>                 | 'kwini:n       | kwi'ni:n  |
| <i>nomenclature</i>            | nou'menkletʃə* | 'noumenkleitʃə*   |
| <i>nocturne</i>                | 'nɔktə:n       | nɔk'tə:n  |
| <i>vizier</i>                  | vi'ziə*        | 'viziə*   |
| <i>fakir</i>                   | 'fə'kiə*       | fə'kiə*   |
| <i>spinet</i>                  | spi'net        | 'spinit   |
| etc..., etc...                 |                |   |

2. *Verbes*. Citons simplement, parmi tant d'autres :

|                    |           |           |
|--------------------|-----------|-----------|
| <i>to commune</i>  | kə'mju:n  | 'kɔmjʊ:n  |
| <i>to construe</i> | kən'stru: | 'kɔnstru: |
| <i>to perfect</i>  | pə'fekt   | 'pə:fikt  |
| <i>to perfume</i>  | pə'fju:m  | 'pə:fju:m |
| <i>to purloin</i>  | pə:'lɔin  | 'pə:lɔin  |

etc..., etc...

3. *Adjectifs*. C'est peut-être dans cette catégorie que les changements d'accentuation apparaissent le plus nombreux. Signalons ainsi :

|                                   |   |  |
|-----------------------------------|---|--|
| <i>applicable</i>                 | } | à volonté sur la 1 <sup>re</sup> ou sur la 2 <sup>e</sup> syllabe. |
| <i>hospitable</i>                 |   |  |
| <i>obdurate</i>                   |   |  |
| <i>ornate</i>                     |   |  |
| <i>prolix</i>                     |   |  |
| <i>recondite</i>                  |   |  |
| <i>contemplative</i> <sup>2</sup> |   |  |

|                     |  |
|---------------------|--|
| <i>concupiscent</i> | à volonté sur la 2 <sup>e</sup> ou sur la 3 <sup>e</sup> syllabe.  |
| <i>opportune</i>    | à volonté sur la 1 <sup>re</sup> ou sur la 3 <sup>e</sup> syllabe. |

1. L'*adjectif projectile* est toujours accentué sur la seconde syllabe.
2. Tout au moins quand il signifie : *pensif*. Au sens *religieux*, il a toujours l'accent sur la seconde seulement.

plus de nombreux adjectifs en *ary* ou *ory* du type :

*fragmentary* }  
*pacificatory* } à volonté sur la 1<sup>re</sup> ou sur la 2<sup>e</sup> syllabe.

etc...

Il faut, ici, accorder une mention spéciale aux dualités supplémentaires dues, alors même que l'*adjectif* a une accentuation unique, à l'*adverbe* et parfois au *substantif* qui en sont dérivés.

|                 |           |      |   |                     |   |                              |
|-----------------|-----------|------|---|---------------------|---|------------------------------|
| <i>abstract</i> | 'æbstrækt | mais | { | <i>abstractly</i>   | { | 'æbstræktli<br>æb'stræktli   |
|                 |           |      | { | <i>abstractness</i> | { | 'æbstræktnis<br>æb'stræktnis |
| <i>adverse</i>  | 'ædvə:s   | mais |   | <i>adversely</i>    | { | 'ædvə:sli<br>æd'və:sli       |
| <i>concrete</i> | 'kɔŋkri:t | mais |   | <i>concretely</i>   | { | 'kɔŋkri:tli<br>kɔŋ'kri:tli   |

etc..., etc...

Il serait bon également de rappeler la souplesse de termes composés dans le genre de *downhill*, *downstairs*, *inside*, *outside*, *upright*, *upstairs*, etc... chez lesquels la place de l'accent se modèle étroitement sur le rythme du contexte (*sentence-stress*). Mais c'est là un phénomène relativement connu, et je préfère en venir à des termes *cumulant* les difficultés examinées ci-dessus, puisqu'une variante vocalique y est entraînée, de surcroît, par la variante accentuelle.

C'est ainsi, pour commencer par des cas assez simples et courants, que les fluctuations suivantes peuvent atteindre des mots de

#### deux syllabes

|               |          |          |
|---------------|----------|----------|
| <i>adult</i>  | 'ædʌlt   | ə'dʌlt   |
| <i>atoll</i>  | ə'tɔl    | 'ætɔl    |
| <i>extant</i> | eks'tænt | 'ekstənt |

#### trois syllabes

|                 |           |                        |
|-----------------|-----------|------------------------|
| <i>hegira</i>   | 'hedʒirə  | hi' }<br>he' } dʒaiərə |
| <i>pantheon</i> | pæn'ti:ən | 'pænθiən               |
| <i>replica</i>  | 'replikə  | ri' }<br>re' } pli:kə  |

quatre syllabes

|                     |                      |              |
|---------------------|----------------------|--------------|
| <i>empyreal</i>     | ˌempai'ri(:)əl<br>pi | em'piriəl    |
| <i>illustrative</i> | 'iləstreitiiv        | i'ləstrətiiv |
| <i>obligatory</i>   | ɔ'bligətəri          | 'ɔbligəitəri |
| <i>salivary</i>     | 'sælivəri            | sl'aivəri    |

L'intérêt de ces remarques est de faire ressortir le danger qu'il y a à s'habituer à une prononciation unique. L'oreille exercée à entendre ʌm'bilikəs (*umbilicus*) risque d'être prise en défaut lorsque ce mot sera prononcé — ce qui arrive fréquemment — ʌmbi'laikəs.

Il en est de même pour

|                  |            |            |           |
|------------------|------------|------------|-----------|
| <i>doctrinal</i> | dək'trainl | mais aussi | 'dɔktrinl |
| <i>marital</i>   | mə'raitl   | —          | 'mærɪtl   |

et pour *vagary* et *quandary* [le 'veigəri que l'on entend presque toujours risquant de ne pas faire reconnaître au passage l'éventuel və'gɛəri ; et le coutumier 'kwɔndəri, lui aussi, risquant de masquer le fort possible kwɔn'dɛəri].

Une remarque analogue pourrait être faite à propos d'un mot comme *decadence*, car si la variante de *decade* ('dekəd ou di'keid) n'offre aucune difficulté, celle de *decadence* est assez délicate : 'dekədns et di'keidəns n'ayant entre eux qu'un lointain rapport auditif.

Dans certains cas, enfin, la dissonance est tellement marquée que la variante est méconnaissable, comme par exemple dans *penniworth*, dont les deux prononciations 'penəθ et 'peniwə(:)θ n'ont vraiment que peu de parenté.

\*  
\*\*

La plasticité des combinaisons : accent, voyelles, consonnes est si grande que les triplets ne sont pas rares : *bacchant(e)*, ainsi, offre la gamme

'bækənt  
bə'kænti  
bə'kænt

*vertigo* est à volonté

'və:tigou  
və:'ti:gou  
və:'taigou

*pedagogy* (que 9 Français sur 10 prononcent d'enthousiasme pi'dægɔdʒi ; est-ce vrai ?) a toujours l'accent sur la 1<sup>re</sup> syllabe, mais admet

'pedəgɔgi  
'pedəgɔdʒi  
'pedəgɔudʒi

*turquoise*, lui aussi, a trois possibilités

'tə:kwa:z  
'tə:kwɔ:z  
'tə:kwɔiz

et il en est, encore, de même pour *phthisis*, qui bien que s'étant considérablement simplifié en évoluant (la première édition du « Jones » lui reconnaissait six prononciations) ne laisse jamais de surprendre un Français, étant donné qu'aucune de ses trois variantes n'est conforme à l'instinct qui le pousse à dire *fti* :

'θaisis  
'fθaisis  
'taisis<sup>1</sup>

\*  
\* \*

La série de remarques qui viennent d'être faites n'épuise pas les virtualités déconcertantes de la prononciation anglaise. En dehors de ces *termes* isolables et définis, il existe en effet tout un ensemble de *groupements phonétiques* intégrés à des mots et qui, par les bizarreries qu'ils présentent, ne contribuent pas peu à renforcer l'impression de chaos que nous nous efforçons actuellement de dégager.

1. *Phthisic* en admet quatre ('θaisik, 'fθaisik, 'taisik, 'tizik) ainsi que *canard* [kæ'nɑ:d, kə'nɑ:d, 'kænd, kana:r].

Parmi ceux-ci, le plus notoire est certainement ough qui, avec ses dix prononciations, mérite pleinement sa renommée. Nous avons indiqué ci-dessous les répartitions de ces différentes sonorités.

| I. Voyelles simples.   |  |                      |   |
|--|--|----------------------|---|
| ə  | <i>borough</i><br><i>thorough</i>                      |                      | <span style="font-size: 2em;">}</span> deux finales auxquelles les Français donnent régulièrement, à tort, le son <i>ou</i> .<br>'bʌrə<br>'θʌrə |
| ɔ:   | <i>fought</i><br><i>ought</i><br><i>thought, etc.</i>  |                      | fɔ:t<br>ɔ:t<br>θɔ:t, etc.   |
| u:   | <i>through</i>   |                      | θru:  |
| II. Diphtongues.   |  |                      |   |
| ou   | <i>dough</i><br><i>though</i><br><i>furlough, etc.</i> |                      | dou<br>ðou<br>'fə:lou, etc.   |
| au   | <i>bough</i><br><i>doughty</i><br><i>slough</i>        | bau<br>dauti<br>slau | <i>sough</i><br><i>trough</i><br>sau<br>trau, etc.  |
| III. — Combinaisons voyelles-consonnes.  |  |                      |   |
| ʌf   | <i>chough</i><br><i>clough</i>                         | tʃʌf<br>klʌf         | <i>enough</i><br><i>rough</i><br><i>slough</i><br>i'naʃ<br>rʌʃ<br>slʌʃ  |
| ʌp   | <i>hiccough</i>  |                      | 'hɪkʌp  |
| ɔf   | <i>cough</i>   |                      | kɔf, kɔ:f   |
| ɔ:f  | <i>trough</i>  |                      | trɔf, trɔ:f   |
| ɔk   | <i>hough</i><br><i>lough</i> <sup>1</sup>              |                      | hɔk<br>lɔk  |
| 1. Mais les noms propres <i>Lough</i> et <i>Loughborough</i> se prononcent sur le type <i>ʌf</i> . |  |                      |   |



On notera que *slough* se prononce différemment selon le sens : slau, pour le marécage, slaf pour la peau du serpent qui mue ; que *trough* admet ɔ ou ɔ:, et parfois même au (lorsqu'il s'agit, en langage technique, de *pétrin de boulanger* : kneading-trough) ; et, enfin, que *cough*, prononcé par tant de Français : kaf comme le mot *cuff* signifiant « parement » est toujours dans la série ɔ (ou ɔ:) et qu'il s'apparente, en fait, étroitement au son du mot : *coffee* ('kɔfi).

\*  
\* \*

Le groupe omb mérite, lui aussi, qu'on s'arrête un instant sur ses particularités. On sait en général que

*bomb* = bɔm

*comb* = koum

*tomb* = tu:m

*womb* = wu:m

mais on hésite souvent devant *catacomb* et *hecatomb*, ce qui se comprend, car *catacomb* et *hecatomb* admettent, outre 'kætəkoum et 'hekətu:m, les variantes 'kætəku:m, 'hekətoum, et même 'hekətəm.

\*  
\*\*

Le groupe oll est spécialement délicat, et appelle les remarques suivantes :

1) son bref ɔl

*doll*

*loll*

2) son long oul

*droll*

*stroll*

(On se trompe particulièrement sur la valeur de *toll*.)

*knoll*

*toll*

*scroll*

3) son bref ou long (ɔl ou oul)

*poll*.

On dit en effet : *to poll* (terme de vote) = poul, mais



*poll* (en parlant d'un perroquet ou en termes estudiantins à Cambridge) = pɔl.

Et bien que l'adjectif *poll* (au sens de émondé) soit long (poul), le nom *pollard* (têtard) se prononce sur le type de *lollard*, c'est-à-dire bref 'pɔləd.

Signalons encore la tendance qu'ont les Français, même lorsqu'ils disent bien : *roll* (roul), à prononcer *trop bref rolling*, alors que le son reste, effectivement, long : rouliŋ, Rappelons, enfin, le difficile contraste entre *trollop* (trɔləp) et *trolley* (trɔli), et *troll* (trou).  
\*  
\* \*

Le groupe oss est moins complexe, car il suffit de se souvenir de l'unique exception. Tous les mots de ce type : *dross*, *loss*, *moss*, *toss*, etc... appartiennent à la série ɔ ou ɔ :

|           |           |
|-----------|-----------|
| drɔs      | mɔs       |
| lɔs, lɔ:s | tɔs, tɔ:s |

Seul *gross* se prononce à part : grous. Il est, toutefois, piquant de constater que le même *Gross*, devenu nom propre, retrouve le son bref : grɔs.  
\*  
\* \*

Le groupe oo + consonne est tout à fait important. On le connaît, d'habitude, assez mal, et nous nous y arrêterons, en conséquence, plus longuement. Non point que nous voulions faire, ici, allusion aux bizarreries de *book*, *brooch* et *door* (buk, broutʃ et dɔ: \*) qui sont l'A. B. C. de la prononciation anglaise, et ne devraient plus surprendre personne. Mais il est une autre difficulté, beaucoup plus subtile, donc plus perfide, et qui correspond à l'anomalie : u, u:. Tant de Français prononcent *food* trop bref, et *wool* ou *soot* trop long, qu'il importe d'attirer l'attention sur l'ensemble du problème. Voici, d'abord, un tableau présentant les termes courants de cette catégorie.

Imprimé en France  
BRODARD-TAUPIN

11-7  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 01238523 5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

